

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[26. Schlangenbad, Mardi 29 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

26. Schlangenbad, Mardi 29 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Femme \(portrait\)](#), [Femme \(statut social\)](#), [Mariâ Aleksandrovna \(1824-1880 ; impératrice de Russie\)](#), [Portrait](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1852-06-29

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3240, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

26. Schlangenbad le 29 juin 1852

L'Impératrice est venue chez moi ce matin. Elle y a passé une heure et davantage. Long tête-à-tête où nous avons causé de tout. De son côté tant d'intimité, de bonté, de confiance, d'abandon. Un esprit si sérieux, une âme si élevée, si adorable. Je ne

puis assez-vous dire combien j'ai pour elle de tendresse & de respect sincère. Si vous aviez pu écouter. Vous auriez été frappé & charmé de ce naturel, cette grâce d'esprit et de coeur rare dans toutes les conditions, unique dans le rang qu'elle occupe, moi je n'ai pas l'honneur de connaître une femme qui ressemble à l'Impératrice s'il y en a qui lui ressemble.

Au milieu de tout cela l'intérêt de ma vie n'a pas été négligé, & j'ai toutes les garanties possibles. Je suis bien contente d'être venue. Précieux souvenir & sincérité pour l'avenir.

Mais mes forces ! Pauvre, pauvre santé. Enfin, je retourne à Paris ; c'est là que vous allez m'adresser vos lettres. Constantin est arrivé aujourd'hui. Le roi vient chercher l'Impératrice après demain. Outre Stolzenfels où nous passons deux jours, nous irons dans un autre château Barath. C'est le 4 que je me sépare de l'Impératrice. Adieu. Adieu.

Toute la journée j'ai du monde je n'ai pas. un moment de repos, & j'ai tant de besoin d'en avoir. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 26. Schlangenbad, Mardi 29 juin 1852,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-06-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3890>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 29 juin 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

qui l'admirent dans un pays où qui l'en portent
plus de recours sans pour ce qu'il fait
depuis quatre ans, certainement si j'étais
Rousse, je me trouverais pour faire ce faire de
l'opposition. Mais je ne suis pas Rousse, et la
France n'est pas la Russie, et pour être
en France anti-démagogique, anti-révolutionnaire
monarchique et conservateur, il faut être
liberal comme je le suis.

Adieu, Principe. Je ne finis pas.
Je vous dis au tout ce que j'aurai à dire
sur ce sujet là. Adieu, Adieu. (,)

26. / Schlangenbad le 29 juin 1852

3240

l'Assemblée est venue chez moi
ce matin. Elle a passé une heure
et demie. Long tête à tête où
nous avons causé de tout. Et je
suis tant d'intérêt, de bonté,
de confiance, d'abandon. Son
esprit si sincère, son cœur si
élevé si adorable. Je ne puis
assez vous dire combien j'ai pris
de la tendresse et de respect
pour vous. Si vous aviez pu le voir,
vous auriez été frappé à cheval
de ce naturel, cette grande sagesse
d'âge sans rien faire, les
conditions, ce que dans le rang
qui me ~~évoque~~ j'ai pris l'homme
de caractère une femme
semblable à l'Assemblée, et

que j'ai pu les ressembler ! au
milieu de tout cela l'intérêt de
ma vie n'a pas été enlevé, &
j'ai toutes les garanties possibles.
je suis bien content d'être secoué.
Précieux sonnance d'assurance pour
l'avenir.

mais un peu ! pauvre, pauvre
saint ! enfin, je reviens à Paris,
c'est là que Mon ally m'adressera
vos lettres.

Constantin Wharrie aujourd'hui.
Le roi vient checker l'Empire
après deux ans. entre Stolypine,
et son patron deux jours, sans
rien de moins qu'un autre château
de Russie. c'est le 4 que je me
suis dit l'opportunité

adieu adieu. tout le jour
j'ai de monde qui n'a pas
un moment de repos, &
j'ai tant de besoins d'adieu.
adieu. /